



HAL
open science

Des choix d'enseignements de spécialités entre la première et la terminale générale en 2021 proches de ceux de 2020

Laurence Dauphin

► To cite this version:

Laurence Dauphin. Des choix d'enseignements de spécialités entre la première et la terminale générale en 2021 proches de ceux de 2020. 2022, pp. 1-4. 10.48464/ni-22-19 . halshs-03710111

HAL Id: halshs-03710111

<https://shs.hal.science/halshs-03710111>

Submitted on 30 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



NOTE D'INFORMATION

n° 22.19 – Juin 2022

Des choix d'enseignements de spécialités entre la première et la terminale générale en 2021 proches de ceux de 2020

► À la rentrée 2021, pour la deuxième année, les élèves de terminale générale ont sélectionné deux enseignements de spécialité parmi les trois suivis en première. Les deux enseignements de spécialité peuvent être complétés par un des trois enseignements optionnels propres à la classe de terminale générale. Les choix de triplettes et de doublettes des élèves de terminale générale en 2021 qui étaient en première générale en 2020 sont très proches de ceux observés pour la cohorte précédente. On retrouve les mêmes grandes tendances en termes de préférences en fonction du sexe et de l'origine sociale des élèves. Les enseignements de spécialité artistiques sont les moins fréquemment abandonnés, avec les sciences économiques et sociales, entre la première et la terminale. 52 % des filles et 31 % des garçons choisissent d'arrêter les mathématiques en enseignement de spécialité. Les parcours apparaissent diversifiés entre la première et la terminale avec, pour une même doublette, plusieurs origines de triplettes et réciproquement pour une même tripléte, plusieurs choix de doublettes.

Comme à la rentrée précédente, 39 % des élèves ont fait le choix de suivre un enseignement optionnel en terminale, plus fréquemment pour les garçons et surtout les élèves d'origine sociale favorisée. L'enseignement optionnel « mathématiques complémentaires » est choisi par 17 % des élèves de terminale générale. 13 % d'entre eux suivent l'enseignement optionnel « mathématiques expertes » et 9 % choisissent « droit et grands enjeux du monde contemporain ».

Au global, 55 % des élèves de terminale générale suivent un enseignement de mathématiques, soit en enseignement de spécialité, soit en enseignement optionnel. Les garçons qui continuent les mathématiques, choisissent plus souvent de le faire via l'enseignement de spécialité éventuellement complété par l'enseignement optionnel « mathématiques expertes » alors que les filles vont préférer l'enseignement optionnel « mathématiques complémentaires ».

Ministère de l'Éducation nationale
et de la Jeunesse

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald

Auteur : Laurence Dauphin, DEPP-B1

Édition : Bernard Javet

Maquettiste : Anthony Fruchart

e-ISSN 2431-7632

► Dans le cadre de la réforme du baccalauréat, depuis la rentrée 2019, les élèves qui entrent en première générale optent pour trois enseignements de spécialités obligatoires, qui viennent s'ajouter aux matières de tronc commun et aux deux langues vivantes obligatoires. En terminale générale, les élèves choisissent de poursuivre deux des trois enseignements de spécialité suivis en première, qui viennent là aussi s'ajouter aux matières de tronc commun et aux langues vivantes. Ces enseignements de spécialité peuvent être complétés en première par une option et en terminale par un enseignement optionnel et une option. Cet enseignement optionnel (EO), propre à la classe de terminale, est à choisir parmi « mathématiques complémentaires », « mathématiques expertes » ou « droit et grands enjeux du monde contemporain », le choix de l'un ou l'autre des deux premiers supposant le choix de l'enseignement de spécialité « mathématiques » en classe de première, qu'il soit conservé ou non en classe de terminale.

Sont analysés ici, les choix des élèves de terminale générale à la rentrée 2021 qui étaient en première générale en 2020. Les redoublants, en particulier, ne sont donc pas dans le champ de cette étude.

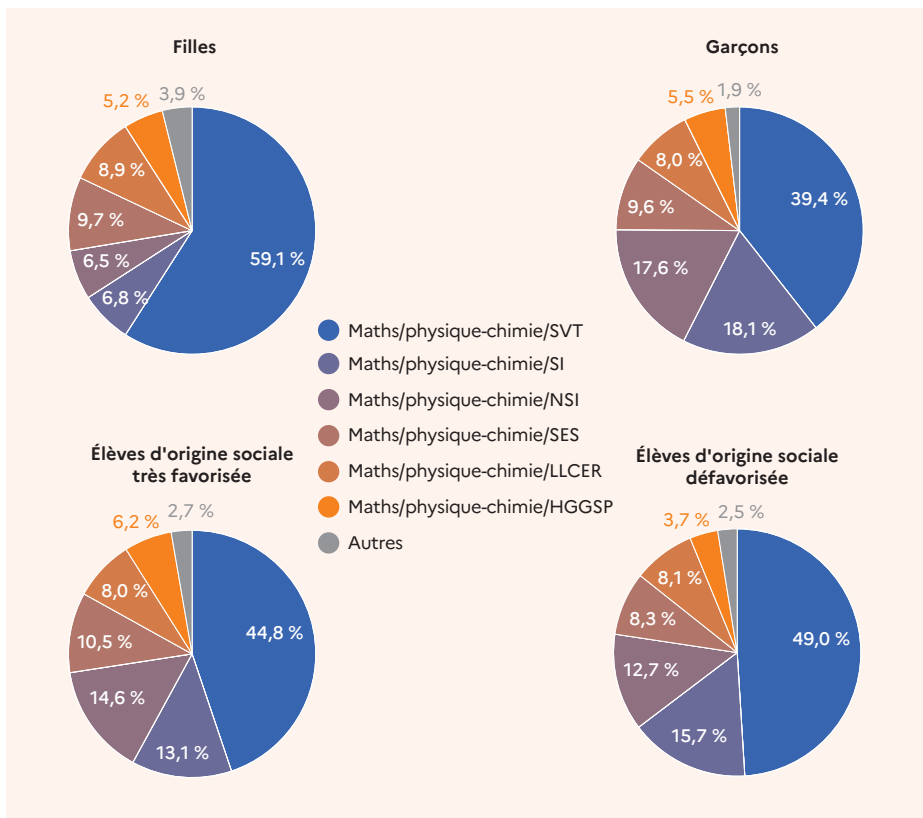
Des choix très différents en première pour une même doublette en terminale

Une même doublette (combinaison de deux enseignements de spécialité en terminale) peut provenir de plusieurs triplettes différentes (combinaison de trois enseignements de spécialité en première). À la rentrée 2021, comme à la rentrée 2020, la doublette la plus fréquemment choisie est « mathématiques/physique-chimie », par 17 % des élèves (NI 21.41). Les élèves ayant choisi cette doublette viennent à 46 % de la tripléte « mathématiques/physique-chimie/sciences de la vie et de la Terre » mais également à 14 % de la tripléte

« mathématiques/physique-chimie/sciences de l'ingénieur » et à 14 % de la tripléte « mathématiques/numérique et sciences informatiques/physique-chimie » (voir « Pour en savoir plus » – figures complémentaires). 74 % des élèves de terminale avec la doublette « mathématiques/physique-chimie » (80 % en 2020) avaient donc, dès la première, choisi uniquement des enseignements de spécialité scientifiques. Cependant, 18 % (13 % en 2020) d'entre eux n'avaient pas un profil aussi spécifique en première en ayant pour troisième enseignement de spécialité soit les sciences économiques et sociales (SES), soit les langues, littératures et cultures étrangères et régionales (LLCER). Les triplettes d'origine des élèves de la doublette « mathématiques/physique-chimie » sont donc plus diverses à la rentrée 2021 qu'elles ne l'étaient à la rentrée 2020.

Les différences entre les choix des filles et ceux des garçons sont essentiellement liées au choix des enseignements de spécialité

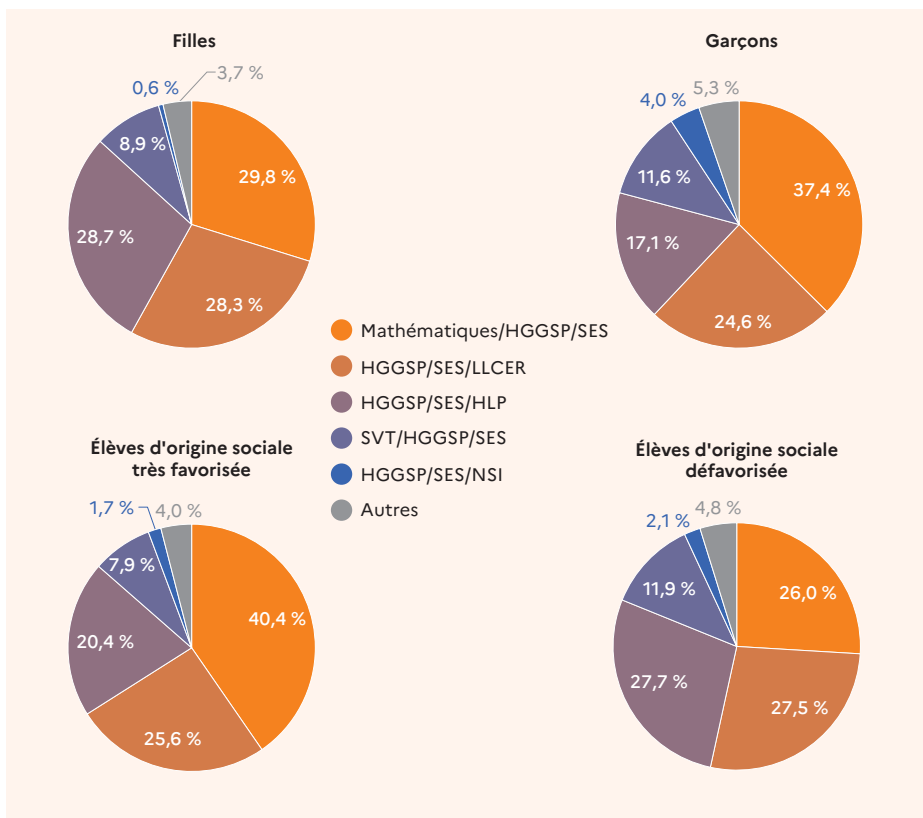
➤ 1 Triplettes de première des élèves ayant choisi la doublette mathématiques/physique-chimie en terminale, en fonction du sexe et de l'origine sociale



Champ : France métropolitaine + DROM, enseignement public et privé sous contrat. Élèves de terminale générale en 2021 qui étaient en première générale en 2020.
Source : DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 22.19. DEPP

➤ 2 Triplettes de première des élèves ayant choisi la doublette HGGSP/SES en terminale, en fonction du sexe et de l'origine sociale



Champ : France métropolitaine + DROM, enseignement public et privé sous contrat. Élèves de terminale générale en 2021 qui étaient en première générale en 2020.
Source : DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 22.19. DEPP

sciences de l'ingénieur (SI), numérique et sciences informatiques (NSI) et des sciences de la vie et de la Terre (SVT) en classe de première : alors que les garçons sont surreprésentés parmi les élèves suivant les deux premiers, les filles sont majoritaires à suivre le troisième ➤ figure 1. Par ailleurs, les triplettes de provenance sont légèrement moins diversifiées pour les élèves d'origine sociale défavorisées : 78 % proviennent d'une triplette contenant uniquement des enseignements de spécialité scientifiques. A contrario, les triplettes d'origine sont plus diverses pour les filles : 72 % proviennent d'une triplette contenant uniquement des enseignements de spécialité scientifiques. La deuxième doublette la plus fréquente en terminale générale en 2021 est « histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques/sciences économiques et sociales » (15 % des élèves). 33 % des élèves ayant cette doublette en terminale faisaient des mathématiques en troisième enseignement de spécialité en première (39 % en 2020). 27 % (respectivement 26 % en 2020) avaient choisi l'enseignement de spécialité LLCER, 24 % (respectivement 20 %) avaient choisi humanités, littérature et philosophie (HLP) et 10 % (respectivement 9 %) avaient choisi les SVT ➤ figure 2. On notera cependant un choix plus fréquent des mathématiques en première pour les garçons et les élèves d'origine sociale très favorisée. En général, on observe ainsi des choix très différents en première pour une même doublette en terminale puisqu'au plus, la moitié des doublettes les plus fréquentes proviennent de la même triplette sauf pour les doublettes physique-chimie/SVT et mathématiques/SVT. Ainsi, les élèves qui en terminale font physique-chimie/SVT (13 % des élèves) viennent à 93 % de la triplette mathématiques/physique-chimie/SVT. Réciproquement, les passages des triplettes aux doublettes sont assez ouverts : parmi les triplettes les plus choisies, on a en général au plus six élèves sur dix qui, ayant choisi les mêmes spécialités en première, choisissent la même doublette en terminale (voir « Pour en savoir plus » – figures complémentaires).

Les enseignements de spécialité artistiques sont conservés par plus de 80 % des élèves entre la première et la terminale

Comme en 2020, l'enseignement de spécialité SES est très peu abandonné entre la première et la terminale. Parmi les enseignements les plus fréquemment choisis en première, c'est celui qui est le plus souvent conservé en terminale.

19 % des élèves choisissent d'abandonner cet enseignement de spécialité, contre par exemple 42 % pour l'enseignement de spécialité « mathématiques » ou 34 % pour SVT **↳ figure 3.**

Les enseignements de spécialité moins fréquents comme les arts du cirque, les arts plastiques, le théâtre ou le cinéma sont en général très souvent conservés entre la première et la terminale. Moins de 20 % des élèves choisissent de les abandonner. À l'inverse, les enseignements de spécialité sciences de l'ingénieur (SI) et numérique et sciences informatiques (NSI) sont abandonnés par plus de la moitié des élèves entre la première et la terminale. Le choix de ne pas poursuivre l'enseignement SI est fait par 68 % des filles et par 61 % des garçons qui suivaient cet enseignement en première. Les élèves d'origine sociale très favorisée sont 67 % à ne pas conserver cet enseignement de spécialité alors que les élèves d'origine sociale défavorisée ne sont que 58 %.

Les spécialités « littérature, langues et cultures de l'antiquité » en latin ou en grec (LLCA) sont également fréquemment arrêtées (respectivement par 55 % et 47 % des élèves) mais concernent un faible nombre d'élèves et peuvent être par ailleurs partiellement poursuivies en option facultative. L'enseignement de spécialité « humanités, littérature et philosophie » (HLP) est quant à lui abandonné par 48 % des élèves entre la première et la terminale, légèrement plus souvent pour les garçons que pour les filles et sans écart selon l'origine sociale.

La moitié des filles choisissent d'arrêter les mathématiques en enseignement de spécialité entre la première et la terminale contre un tiers des garçons

64 % des élèves de première générale faisaient des mathématiques en enseignement de spécialité à la rentrée 2020. Ils ne sont plus que 37 % en terminale. Cependant, 18 % des élèves de terminale choisissent de continuer d'étudier les mathématiques en choisissant l'enseignement optionnel « mathématiques complémentaires » **↳ figure 4.** Au total, tous types d'enseignement confondus, 55 % des élèves de terminale générale étudient encore les mathématiques en dehors de l'enseignement scientifique du tronc commun : 18 % en l'enseignement optionnel « mathématiques complémentaires », 24 % avec l'enseignement de spécialité seul et 13 % en renforçant cet enseignement avec l'enseignement optionnel « mathématiques expertes ».

↳ 3 Les enseignements de spécialité en première générale en 2020 et terminale générale en 2021

Enseignement de spécialité	Nombre d'élèves ayant choisi cet enseignement de spécialité en 1 ^{re}	Nombre d'élèves ayant choisi cet enseignement de spécialité en T ^{er}	Part des élèves ayant abandonné cet ES entre la 1 ^{re} générale et la T ^{er} générale (en %)
Arts du cirque	119	107	10,1
Théâtre	2 531	2 098	17,1
Arts plastiques	11 890	9 808	17,5
Sciences économiques et sociales (SES)	161 229	131 179	18,6
Cinéma-audiovisuel	4 384	3 551	19,0
Musique	1 683	1 318	21,7
Histoire des arts	2 633	2 035	22,7
Danse	523	402	23,1
Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP)	137 667	102 817	25,3
Physique-chimie (PC)	159 154	114 303	28,2
Biologie-écologie	33	22	33,3
Sciences de la vie et de la Terre (SVT)	142 701	94 072	34,1
Langues, littérature et cultures étrangères et régionales (LLCER)	109 938	69 928	36,4
Mathématiques	234 146	136 539	41,7
Littérature, langues et cultures de l'antiquité - grec (LLCA)	224	119	46,9
Humanités, littérature et philosophie (HLP)	72 598	37 807	47,9
Numérique et sciences informatiques (NSI)	32 413	15 769	51,3
Littérature, langues et cultures de l'antiquité - latin (LLCA)	889	399	55,1
Sciences de l'ingénieur (SI)	19 765	7 433	62,4

Champ : France métropolitaine + DROM, enseignement public et privé sous contrat. Élèves de terminale générale en 2021 qui étaient en première générale en 2020.

Source : DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 22.19. DEPP

Le choix de continuer à étudier les mathématiques en terminale est très différent pour les filles et pour les garçons. Les filles étaient 56 % (respectivement 75 % des garçons) à avoir choisi les mathématiques en enseignement de spécialité en première. Elles ne sont plus que 26 % en terminale (respectivement 52 %) dont 7 % avec l'enseignement optionnel « mathématiques expertes » (respectivement 21 %). Cependant, 19 % (respectivement 15 %) choisissent de continuer d'étudier les mathématiques en choisissant l'enseignement optionnel « mathématiques complémentaires ». Au total, 46 % des filles de terminale générale étudient encore les mathématiques en dehors de l'enseignement scientifique du tronc commun (respectivement 67 % des garçons). Tous enseignements confondus, la part des élèves qui arrêtent complètement les mathématiques entre la première et la terminale est la même pour les filles et pour les garçons, autour de 9 %. Les garçons qui continuent les mathématiques, choisissent cependant plus souvent de le faire via l'enseignement de spécialité éventuellement complété par l'enseignement optionnel « mathématiques expertes » alors que les filles choisissent plus souvent l'enseignement optionnel « mathématiques complémentaires ».

Le choix des mathématiques est également très discriminant socialement. Les élèves d'origine sociale très favorisée sont 64 % à continuer les mathématiques en terminale, que ce soit en enseignement de spécialité ou en enseignement optionnel. Les élèves d'origine sociale défavorisée ne sont quant à eux que 45 % dans ce cas.

39 % des élèves suivent un enseignement optionnel spécifique à la classe de terminale générale

L'enseignement optionnel « mathématiques complémentaires » est l'enseignement optionnel le plus fréquemment choisi par les élèves de terminale générale : 17 %. 13 % d'entre eux suivent l'EO « mathématiques expertes » et 8 % choisissent « droit et grands enjeux du monde contemporain ». La majorité des élèves (61 %) fait donc le choix de ne suivre aucun enseignement optionnel (**voir « Pour en savoir plus » – figures complémentaires**).

Les garçons choisissent légèrement plus fréquemment que les filles un enseignement optionnel (41 % contre 37 %). L'origine sociale est beaucoup plus discriminante que le sexe dans ce choix. Les élèves d'origine sociale très favorisée sont 47 % à choisir un enseignement optionnel alors que les élèves d'origine sociale défavorisée ne sont que 31 %.

L'enseignement optionnel « mathématiques expertes » est davantage choisi par les garçons et par les élèves d'origine sociale favorisée. Les garçons d'origine sociale très favorisée sont 28 % à faire ce choix alors que les filles d'origine sociale défavorisée ne sont que 4 %. L'enseignement « mathématiques complémentaires » est davantage choisi par les filles et par les élèves d'origine sociale favorisée. Les filles d'origine sociale favorisée sont 22 % à choisir cet enseignement optionnel alors que les garçons d'origine sociale défavorisée ne sont que 14 %. Le même effet s'observe pour l'enseignement optionnel « droit et grands enjeux du monde contemporain » de façon encore plus

prononcée. Les filles d'origine sociale favorisée sont 12 % à faire ce choix, contre seulement 4 % des garçons d'origine sociale défavorisée.

74 % des élèves qui suivent l'enseignement optionnel « mathématiques expertes » ont pour doublette « mathématiques, physique-chimie »

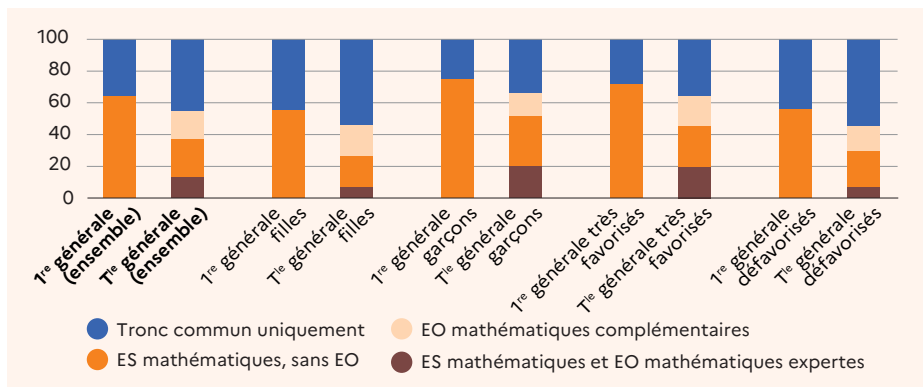
Le choix d'enseignement optionnel est très lié à la combinaison triplette/doublette de l'élève. Le fait de suivre ou non des mathématiques en enseignement de spécialité en terminale conditionne bien entendu le choix des enseignements optionnels « mathématiques complémentaires » et « mathématiques expertes » mais en fonction des enseignements de spécialités associés, les choix peuvent se révéler très différents. Plus de la moitié des élèves qui ont choisi la doublette « mathématiques/physique-chimie » suivent l'enseignement optionnel « mathématiques expertes » (56 %). C'est également le cas pour un tiers des élèves ayant choisi la doublette « mathématiques/numérique et sciences informatiques » et plus particulièrement pour ceux qui avaient l'enseignement « physique-chimie » en première.

La proportion d'élèves choisissant l'enseignement optionnel « mathématiques expertes » est nettement plus faible pour les élèves ayant choisi les doublettes « mathématiques/SES » et « mathématiques/SVT » (respectivement 13 % et 11 %). Là encore, ce sont ceux qui faisaient de la physique-chimie en première qui choisissent le plus fréquemment cette option. Au total, 74 % des élèves qui suivent l'enseignement optionnel « mathématiques expertes » ont pour doublette « mathématiques/physique-chimie » (doublette choisie par 17 % des élèves de terminale). À combinaison triplette/doublette identique, on retrouve les écarts filles/garçons et origine sociale évoqués précédemment.

La doublette « physique-chimie/SVT » est accompagnée de l'option « mathématiques complémentaires » pour 79 % des élèves de cette doublette

L'enseignement optionnel « mathématiques complémentaires » est quant à lui choisi par 83 % des élèves qui ont choisi la doublette « physique-chimie/SVT » et qui suivaient la triplette « physique-chimie/SVT/mathématiques » en classe de première.

4 Les enseignements de mathématiques entre la première générale en 2020 et la terminale générale en 2021 (en %)



Champ : France métropolitaine + DROM, enseignement public et privé sous contrat. Élèves de terminale générale en 2021 qui étaient en première générale en 2020. Source : DEPP.

Ref. : Note d'Information, n° 22.19. DEPP

Les élèves qui suivent la doublette HGGSP/SES et qui suivaient des mathématiques en enseignement de spécialité en première sont 50 % à choisir l'option « mathématiques complémentaires » et 14 % à choisir l'enseignement optionnel « droit et grands enjeux du monde contemporain ». Plus d'un quart de ceux qui ont choisi cette doublette mais ne faisaient pas de mathématiques en première choisissent l'option « droit et grands enjeux du monde contemporain ».

Au total, 58 % des élèves qui suivent l'enseignement optionnel « mathématiques complémentaires » ont pour doublette « physique-chimie/SVT » (doublette choisie par 13 % des élèves de terminale) et 16 % ont pour doublette HGGSP/SES (doublette choisie par 16 % des élèves de terminale). 49 % des élèves qui suivent la doublette SVT/SES et qui faisaient des mathématiques en enseignement de spécialité en première choisissent l'option « mathématiques complémentaires ». Cette combinaison rassemble 4 % des élèves qui choisissent cet enseignement optionnel et 1 % des élèves de terminale.

6 doublettes regroupent 75 % des élèves ayant choisi l'enseignement optionnel « droit et grands enjeux du monde contemporain »

L'enseignement optionnel « droit et grands enjeux du monde contemporain » est choisi par 8 % des élèves de terminale. Il est choisi par 15 % des élèves qui ne font pas de mathématiques en enseignement de spécialité en première et en terminale. 38 % des élèves ayant choisi l'enseignement optionnel « droit et grands enjeux du monde contemporain » ont pour doublette HGGSP/SES, viennent ensuite les doublettes HGGSP/LLCER (10 %), HGGSP/HLP (9 %), mathématiques/SES (9 %), SES/HLP (4 %) et mathématiques/HGGSP (4 %).

L'enseignement optionnel « droit et grands enjeux du monde contemporain » est choisi par 21 % des élèves qui ont choisi la doublette HGGSP/SES. Cette part est de 29 % pour les élèves qui avaient pour triplette HGGSP/SES/HLP et de 24 % pour ceux qui avaient pour triplette HGGSP/SES/LLCER. Elle n'est que de 14 % pour les élèves qui avaient pour triplette HGGSP/SES/mathématiques.

86 % des élèves de la doublette « mathématiques, SVT » ne suivent aucun enseignement complémentaire

Les élèves de terminale qui font le choix de ne suivre aucun enseignement optionnel parmi les trois proposés en plus des options habituelles en terminale sont surreprésentés dans les doublettes LLCER/HLP (88 %), mathématiques/SVT (86 %), SVT/LLCER (79 %), HGGSP/LLCER (78 %), SES/HLP (77 %), HGGSP/SVT (76 %), mathématiques/SES (75 %). Ils sont sous-représentés dans les doublettes physique-chimie/SVT (20 %) et mathématiques/physique-chimie (42 %). 91 % des élèves ayant pour doublette mathématiques/SVT après une triplette mathématiques/SVT/SES en première choisissent de ne pas suivre d'enseignement optionnel. De même pour 84 % des élèves qui après la même triplette choisissent la doublette mathématiques/SES. A contrario, les élèves qui avaient choisi cette triplette et qui en terminale arrêtent les mathématiques en enseignement de spécialité ne sont que 47 % à ne pas choisir d'enseignement optionnel (49 % choisissent l'enseignement optionnel « mathématiques complémentaires »). ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'Information 22.19, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/etudes-et-statistiques